

MON LAPIN ÉTERNUE, QUE FAIRE ?

Si je devais faire un classement des questions qui me sont le plus souvent posées, ce sujet serait en tête des questions médicales. L'éternuement est un symptôme très fréquent chez le lapin qui peut être tout à fait anodin mais qu'il faut toujours prendre au sérieux pour éviter qu'il n'évolue en problème respiratoire bien plus grave.

Mon lapin a le nez mouillé

Les lapins respirent exclusivement par le nez et, en cas de stress, celui-ci peut s'humidifier du fait de l'accélération de la respiration. Mon lapin Wilson, par exemple, est toujours stressé par la visite chez le vétérinaire et, en arrivant à la clinique, il a systématiquement le nez trempé. Le reste du temps, son nez est parfaitement sec et il n'a aucun souci respiratoire. Il faut donc bien différencier un nez qui coule réellement, d'un nez humidifié par une respiration trop rapide. Si le nez de votre lapin est toujours humide, alors qu'il n'est pas stressé, il faut pousser plus loin les investigations.

Mon lapin est allergique

Il n'est pas rare qu'un lapin éternue lorsqu'il mange son foin. Il y a plusieurs raisons à cela. D'une part, la qualité du foin peut être en cause. Il est peut-être vieux ou un peu poussiéreux. Il est possible également que ce soit le fond du paquet et qu'il contienne pas mal de débris de



Présentation du foin. Les lapins aiment plonger la tête dans leur foin afin d'y débusquer le brin le plus délicieux. Cette manie ne pose aucun problème aux lapins en bonne santé. En revanche, si votre lapin souffre de problèmes respiratoires, ceci peut le rendre plus sensible aux poussières et aux débris de foin. Il est donc préférable de proposer le foin en portions moins importantes et seulement après l'avoir bien secoué.

feuillages. Ceci peut chatouiller le nez et provoquer de petits éternuements secs.

D'autre part, vous avez certainement remarqué que les lapins adorent plonger la tête dans leur foin à la recherche du meilleur brin. En faisant cela, ils s'exposent davantage au risque d'aspirer de

minuscules débris. Là encore, l'éternuement est causé par l'irritation et est un réflexe salutaire. Rien d'inquiétant dans ce cas de figure ! Si cela se reproduit trop souvent, n'hésitez pas à changer de foin ou à bien le secouer avant de le distribuer.

Il se peut également qu'un corps

étranger, le plus souvent un morceau de foin, pénètre dans la cavité nasale et provoque des éternuements réflexes en rafales jusqu'à son expulsion. Si le lapin ne parvient pas seul à déloger l'intrus, un examen sous endoscopie est nécessaire pour retirer le coupable. Ce dernier doit bien entendu être réalisé sous anesthésie. Si le corps étranger n'est pas expulsé, il peut entraîner une inflammation et une infection.

Des polypes peuvent également être présents dans le nez et provoquer des difficultés respiratoires et une perte d'odorat pouvant altérer l'appétit.

Dans quelques très rares cas, on parle de rhinite allergique mais seulement lorsque toutes les autres causes ont été écartées. On ne doit jamais privilégier cette piste par facilité, au risque de passer à côté de la véritable cause. Le lapin peut également être très sensible à la fumée de cigarette, aux pollens, à la poussière en cas de travaux, ou aux vapeurs d'ammoniac en provenance du bac à litière si celui-ci n'est pas bien ventilé.

Certaines litières peuvent causer des irritations des voies respiratoires : copeaux de bois, cèdre rouge, argile, entre autres. Elles sont à bannir au profit d'autres litières végétales. Vous trouverez toutes les informations à ce sujet sur notre site.

Mon lapin a un rhume

Lorsque l'hiver arrive, avec son lot de rhumes et d'états grippaux, la question qui revient fréquemment est « Est-ce que mon lapin peut attraper mon rhume ? ». La réponse est non. Votre lapin ne peut être contaminé ni par votre rhume ni par votre grippe ni même par votre bronchite. Il ne



Écoulement et jetage. Les écoulements peuvent varier de transparents et fluides à purulents et très épais. Plus les écoulements sont épais, plus ils gênent la respiration du lapin. Dans certains cas, la formation de croûtes et l'inflammation de la peau sont possibles. N'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire à la fois pour nettoyer et pour protéger la peau. Plus le nez sera dégagé de ces sécrétions, plus la respiration, et donc le sommeil, seront facilités.

peut pas non plus être contaminé par le coryza de votre chat. Il est possible qu'occasionnellement un lapin éternue après avoir été placé dans des courants d'air. S'il n'est pas porteur de bactéries, les éternuements cesseront rapidement. Dans le cas contraire, les courants d'air, en affaiblissant le lapin, suffisent à activer la bactérie et à entraîner une rhinite chronique. Il faut donc être très prudent, en particulier en été. En effet, en hiver il est rare d'ouvrir toutes les

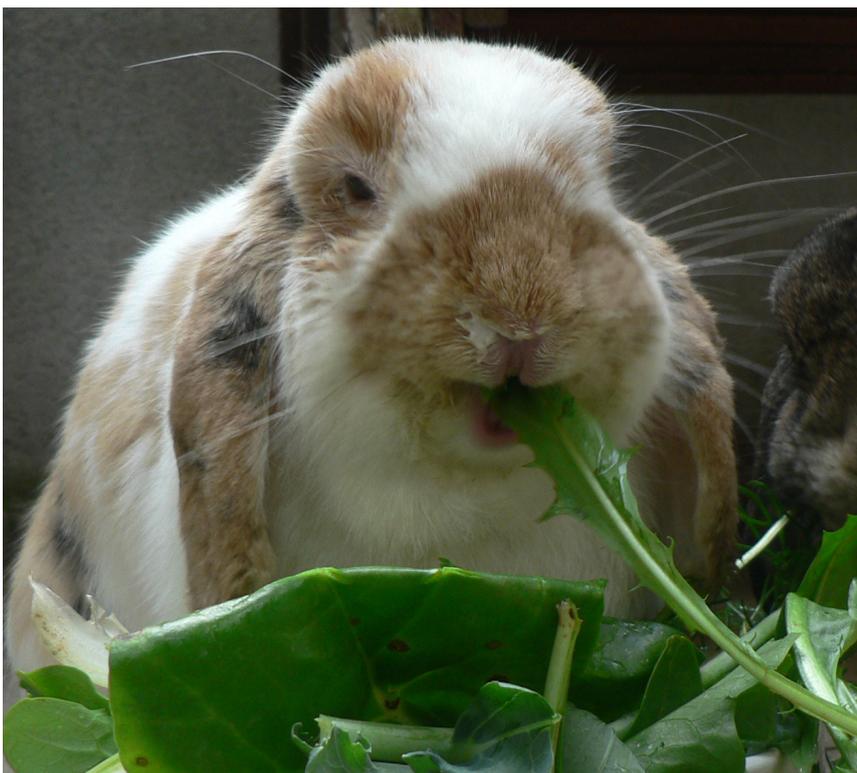
fenêtres de la maison et de provoquer des courants d'air alors qu'en été, le besoin de faire circuler l'air se fait plus ressentir et on expose alors le lapin à de sérieux risques. Comme il fait chaud, on pense avant tout à rafraîchir et on oublie que les courants d'air sont mauvais pour la santé de tout le monde et en particulier pour celle des lapins.

Mon lapin a un coryza

Le coryza n'existe pas chez le



Nez bouché et perte d'appétit. Lorsque les écoulements sont importants, l'odorat de votre lapin peut être affecté. L'une des conséquences de cette altération de l'odorat est une perte d'appétit ; l'odeur des aliments étant l'un des facteurs principaux de l'appétit du lapin et de sa gourmandise. N'hésitez pas à le motiver au moment des repas et même à jouer avec la nourriture pour le pousser à manger de plus grosses portions. Si votre lapin perd du poids, proposez un complément sous forme de *critical care*® ou de *Recovery*®. Certains gourmets conservent leur appétit légendaire quoi qu'il arrive :



lapin puisque ce virus, si fréquent chez le chat, ne peut pas l'affecter. Pourtant, lorsqu'un lapin éternue le diagnostic le plus fréquent est le fameux coryza si bien que désormais dans l'esprit de beaucoup de propriétaires débutants, lapin=coryza. C'est presque normal ! Le diagnostic de coryza permet malheureusement de passer à côté du vrai problème qui est le plus souvent d'origine bactérienne ou dentaire.

Un grand nombre de lapins provenant d'animalerie, mais parfois également d'élevages amateurs, sont porteurs de bactéries. Le simple fait d'emménager chez vous et de vivre dans un nouvel environnement peut provoquer un stress immunitaire et permettre à la bactérie de se développer. C'est pour cela qu'un grand nombre de lapereaux finissent la première semaine à la maison chez le vétérinaire. Malheureusement, beaucoup de vétérinaires ne sont pas formés pour soigner les lapins et le diagnostic posé est presque systématiquement un coryza.

Nous ne pouvons que vous déconseiller l'achat de lapins dans ces conditions et vous encourager à consulter des vétérinaires connaissant parfaitement les maladies des lapins. Cela vous évitera bien des déconvenues. Évitez également les refuges mêlant un grand nombre de lapins dans un même espace, surtout si aucune quarantaine n'a été organisée. C'est malheureusement très fréquent.

Les rhinites chroniques

Les rhinites chroniques sont causées par des bactéries : *Pasteurella multocida*, *Bordetella bronchiseptica*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Moraxella catarrhalis*, *Streptococcus pneumo-*



Inhalation et nébulisation sont deux outils très utilisés pour soigner les affections respiratoires. Les produits utilisés varient en fonction de la maladie du lapin. Les deux méthodes ont souvent pour but de fluidifier et de dégager les voies respiratoires pour soulager le lapin mais aussi pour permettre aux antibiotiques de circuler et d'atteindre leur cible.

niae, ou *Staphylococcus aureus*, entre autres. Ces bactéries peuvent être présentes un certain temps dans l'organisme sans causer de symptômes puis se révéler à l'occasion d'un stress physique ou psychologique.

Ce peut aussi bien être un démenagement qu'un courant d'air. Si l'on traite la rhinite chronique comme un coryza, on risque tout simplement d'utiliser un antibiotique auquel la bactérie est résistante. En enchaînant les traitements inutiles, on laisse le temps

à la bactérie de passer des voies respiratoires supérieures (sinus en particulier) aux voies respiratoires inférieures (les poumons) ce qui aura des conséquences bien plus importantes.

La bactérie *Bordetella bronchiseptica* n'est pas problématique en soi chez le lapin mais elle facilite la prolifération de *Pasteurella multocida* et est très contagieuse et nocive pour les cobayes. C'est pour cette raison que la cohabitation lapin/cobaye est fortement déconseillée.

Si votre lapin éternue et présente des sécrétions, le plus sûr est donc d'identifier la bactérie en effectuant un prélèvement (écouvillon). Celui-ci sera analysé au laboratoire qui testera les antibiotiques les plus fréquents et indiquera ceux auxquels la bactérie est sensible. Vous disposez donc de la bonne arme pour lutter. Si vous avez débuté un traitement antibiotique avant de faire le prélèvement, vous devrez l'interrompre une quinzaine de jours pour pouvoir réaliser un antibiogramme. Sinon, les résultats seront faussés.

Le traitement pourra prendre plusieurs formes. En effet, un antibiotique est souvent associé à des inhalations ou à des nébulisations ainsi qu'à des soins locaux surtout si les yeux sont touchés. Les nébulisations aident à fluidifier et à évacuer les sécrétions, elles provoquent souvent des éternuements en rafale qui soulagent le lapin.

Le traitement prendra plusieurs semaines et ne doit surtout pas être interrompu lorsque les symptômes s'atténuent ou disparaissent. A la fin du traitement, n'hésitez pas à consulter à nouveau votre vétérinaire qui décidera s'il faut ou non le pro-

longer. En effet, même si vous utilisez l'antibiotique ciblé par l'antibiogramme, la bactérie peut résister longtemps avant que l'antibiotique ne puisse entièrement la détruire. Il peut donc être nécessaire de renouveler le traitement, immédiatement, puis régulièrement. Si le traitement n'agit pas suffisamment il est possible d'approfondir l'exploration en réalisant un scanner. Si les sinus sont trop abîmés par ces rechutes répétées, une chirurgie des sinus est également possible pour aider le lapin à respirer.

La pneumonie

Si la bactérie n'est pas détruite à temps, elle peut se loger dans les poumons. C'est ce que nous appelons une pneumonie. Au début, la pneumonie peut être asymptomatique. Votre lapin peut même avoir l'air d'aller mieux si la bactérie n'est plus présente dans son nez et qu'il n'éternue plus. Malheureusement, si elle se développe dans les poumons, votre lapin va avoir de plus en plus de difficultés à respirer. Une toux peut également être présente.

Le diagnostic se fait à partir d'un examen au stéthoscope et d'une radiographie du thorax. La radiographie permet de repérer la présence de liquide (épanchement ou infection) mais aussi la présence de masses suspectes. Si le traitement antibiotique ne fait pas effet, ceci peut aller jusqu'à la détresse respiratoire. Il faudra alors le placer dans un caisson à oxygène pour le soulager et lui donner divers traitements pour tenter de libérer ses poumons des sécrétions. L'issue est malheureusement souvent fatale.

En période de forte chaleur, les lapins souffrant de pneumonie asymptomatique peuvent sou-



Nébulisation. Le port du masque n'est pas toujours aisé et peut s'avérer stressant. Disposer une housse au-dessus de la cage de transport permet d'en faire un caisson de nébulisation parfait.

dainement se retrouver en insuffisance respiratoire. Ils respirent alors par la bouche en faisant beaucoup de bruit (respiration sifflante par exemple), il est même possible d'entendre une sorte de « clap » à chaque respiration. La tête est relevée en arrière et les narines les plus ouvertes possible afin de capter un maximum d'air. Ceci peut être accompagné d'un ralentissement du transit. C'est bien entendu un motif de

consultation de toute urgence. Les pneumonies sont l'une des causes de décès fréquentes en été. Si la bactérie résiste à tout traitement, la rhinite chronique peut évoluer en septicémie et provoquer la mort subite du lapin. La formation d'abcès dans les poumons est également une possibilité.

La vaccination contre la pasteurellose n'est pas ou très peu utilisée car le vaccin est jugé peu



Signe de difficulté respiratoire. Les lapins ayant du mal à respirer ont beaucoup de mal à s'endormir et à conserver un sommeil de bonne qualité. Ils sont en effet obligés de maintenir leur tête légèrement basculée vers l'arrière et/ou la bouche légèrement ouverte.

efficace et ne protège pas des infections. De plus, la souche utilisée correspond rarement à celle qui sévit dans l'environnement d'un lapin.

Les problèmes dentaires

Les problèmes d'éternuements, de nez et d'yeux qui coulent sont souvent liés à des problèmes dentaires. Trop souvent pourtant, aucun examen dentaire n'est effectué et le lapin est soigné comme s'il souffrait d'une rhinite chronique. Pendant ce temps-là, le problème dentaire s'aggrave. Il est donc important de procéder à un examen dentaire lorsque le traitement d'une rhinite ne donne aucun résultat.

Si les responsables sont les incisives, leur extraction peut résoudre définitivement le problème. Les malocclusions des incisives sont d'ailleurs très souvent liées à des symptômes de rhinite car les racines des incisives supérieures, en poussant, chatouillent le nez.

Si les responsables sont les molaires, les symptômes peuvent être plus importants qu'un simple écoulement. Les molaires sont en effet situées juste sous les yeux. Si leurs racines poussent, ce qui est



Écoulement unilatéral. Un écoulement unilatéral du nez et/ou d'un oeil doit faire penser à un problème dentaire plus qu'à un problème respiratoire. Ici, c'est une racine de molaire infectée qui a transpercé l'os du crâne et a écrasé le canal lacrymal provoquant un écoulement de pus par l'oeil et la narine d'un seul côté. Une fois la dent arrachée, la cavité nettoyée et le canal débouché, les écoulements ont progressivement cessé. Une antibiothérapie de presque 2 mois a également été mise en place ainsi que des inhalations.

malheureusement fréquent chez les lapins de petite taille, elles peuvent écraser le canal lacrymal et provoquer des écoulements au niveau des yeux et du nez qui peuvent être très purulents. Ce problème est le plus souvent unilatéral et est donc facilement identifiable. Dans ce cas, le vétérinaire va nettoyer le canal sous anesthésie. Si l'obstruction est assez ancienne, le canal peut être

si encombré que le vétérinaire devra s'y reprendre à plusieurs fois pour le déboucher totalement. Si le problème est pris assez tôt, un nettoyage sera suffisant pour régler le problème. Malheureusement, une fois nettoyé le canal reste tout de même abîmé et peut donc se reboucher ultérieurement. L'extraction de la dent responsable ne résout pas forcément le problème.

Tableau récapitulatif des symptômes

Symptômes possibles lorsque les voies respiratoires supérieures sont touchées :

Ronflement, écoulement transparent et fluide du nez et/ou des yeux mais aussi jetage blanc, éternuement, pattes antérieures sales (le lapin se lave souvent, se mouche et se salit donc les pattes), conjonctivite, dacryocystite.

Symptômes possibles lorsque les voies respiratoires inférieures sont touchées :

Anorexie, respiration anormale (difficile, bruyante, irrégulière...), cyanose (muqueuses qui bleuissent), toux, ralentissement ou arrêt du transit + tous les autres symptômes liés aux voies supérieures.

D'autres causes possibles

Il existe d'autres causes possibles d'éternuements et écoulements ; en premier lieu la myxomatose. Trop souvent cette dernière est associée à la présence de myxomes (sortes de boules à la surface de la peau) mais elle peut très bien n'avoir comme symptômes qu'un écoulement des yeux, un gonflement des paupières et des narines et des difficultés respiratoires.

La myxomatose est probablement la maladie spécifique au lapin la plus connue mais malgré cela des diagnostics de coryza sont très souvent posés, faisant perdre du temps et des chances de survie à de nombreux lapins. Rien que cet été, 5 cas de myxomatose

confondus avec un coryza m'ont été signalés. La VHD tue généralement trop vite le lapin pour que l'on puisse remarquer les symptômes mais des symptômes respiratoires sont possibles. Des vaccins existent contre ces deux virus.

Une insuffisance respiratoire secondaire peut être causée par un problème digestif. En effet, un estomac très gonflé peut comprimer les poumons et empêcher le lapin de respirer correctement. Il faut alors agir rapidement afin d'éviter un choc cardio-vasculaire.

Une toux peut être le symptôme d'un problème cardiaque. L'échographie cardiaque permet

de déceler les anomalies à l'origine d'épanchements pleuraux et d'œdème pulmonaire. Un électrocardiogramme peut aussi être réalisé. Une tumeur présente sur les poumons ou le thymus peut provoquer une insuffisance respiratoire. Cette dernière peut également être le signe de la présence d'une tumeur cancéreuse sur un autre organe. En effet, une tumeur de l'utérus, par exemple, peut libérer des métastases qui le plus souvent, s'installeront dans les poumons. C'est pourquoi, même lorsqu'une tumeur a été retirée chirurgicalement, il faut toujours surveiller la fonction respiratoire du lapin.



Présence d'un compagnon. La présence d'un compagnon peut poser problème. En effet, certaines bactéries peuvent être très contagieuses. Si le lapin fait partie d'un groupe, il est préférable de le mettre en quarantaine le temps de vous assurer auprès de votre vétérinaire qu'il n'existe pas de risque. Il est rare qu'une séparation soit obligatoire mais en cas de risque de contagion, ne prenez aucun risque. Si tous vos lapins sont contaminés, la bactérie sera encore plus difficile à éradiquer car elle passera sans arrêt d'un lapin à l'autre et recontaminera ceux qui auront eu la chance d'être soignés. Il est donc primordial d'isoler le lapin malade dès l'apparition des premiers symptômes. En l'absence de risque de contagion, vos lapins peuvent bien entendu cohabiter. Le compagnon sera alors une formidable aide pour le petit malade. Même si dans certains cas, il peut également tenter de devenir un obstacle aux soins. Sur la photo ci-dessus, Malou tente d'éviter à Linette l'inhalation qu'elle déteste tant ! Peine perdue !

Mesures de prévention

Une fois de plus, le mode de vie du lapin a une influence considérable. Le confinement dans un espace restreint et peu ventilé expose le lapin à la prolifération de bactéries. C'est pourquoi les cages, et à plus forte raison les cages en plexiglas, sont à bannir. Le confinement de nombreux lapins dans un petit espace est également un facteur de risque très important. Autant il est possible de faire vivre un groupe de lapins dans un grand espace extérieur (s'ils sont stérilisés), autant dans un logement classique, il est toujours préférable de se limiter à un couple ou à un trio. En effet, il devient très compliqué en cas d'infection respiratoire de pouvoir réaliser des quarantaines si l'on a déjà des lapins à tous les étages et dans toutes les pièces principales. Or, sans quarantaine rapide, tout le groupe de lapins peut être contaminé. Il suffit de quelques minutes de contact pour que la bactérie passe d'un lapin à l'autre. De même, en cas d'introduction d'un nouveau lapin, il



Contamination. Ben a souffert de problèmes respiratoires causés par une pasteurellose mais il a pu être soigné et malgré des rechutes, il va bien. Malheureusement, il a contaminé Théodore qui a eu moins de chance car la bactérie a rapidement touché les poumons. Une radiographie a montré que 80% des poumons étaient touchés par la bactérie, ce qui lui a été fatal.

est primordial d'effectuer une quarantaine et de s'assurer de la bonne santé du nouveau venu en effectuant un check-up chez le vétérinaire. Sinon, vous prenez le risque de contaminer votre autre lapin.

Le lapin doit bénéficier d'un environnement ni trop humide ni trop sec. Un air trop humide est propice à la prolifération de bactéries mais un air trop sec provoque des irritations des voies respiratoires. L'hygrométrie idéale est proche de 60%. En hiver, lorsque le chauffage est allumé, l'air peut devenir très sec sans que vous ne vous en rendiez compte. Pour éviter cela, vous pouvez acheter un hygromètre ; on en trouve à bon marché dans le commerce.

Il est possible de mettre des bols d'eau au dessus du chauffage, des saturateurs (si votre type de chauffage le permet) ou encore d'étendre du linge mouillé afin d'humidifier l'air. Bien entendu, le geste premier est de ne pas mettre le coin de vos lapins trop près d'un radiateur. L'achat d'un humidificateur d'air peut soulager tout le foyer de l'air trop sec. Le lapin est très sensible à la chaleur, bien plus qu'au froid. Un coup de chaleur se traduit lui aussi par des difficultés respiratoires accompa-

gnées d'hyperthermie ($> 41^{\circ}\text{C}$), d'apathie, de tremblements qui peuvent évoluer en convulsions. Sans traitement rapide, le coup de chaleur est fatal. Le lapin supporte bien le froid mais pas les changements brusques de température. (Cf. article sur les sorties extérieures pages 16). En plus d'une alimentation équilibrée, le lapin doit pouvoir se déplacer librement et faire de l'exercice afin d'éviter l'obésité. Celle-ci peut entraîner des difficultés respiratoires du fait de la présence de graisse intra-thoracique qui comprime les poumons.

Une bonne alimentation permet, en outre, d'user correctement les dents et d'éviter autant que possible les soucis respiratoires d'origine dentaire. La tête des lapins de compagnie étant le plus souvent très petite et compacte, tout ce qui touche la dentition peut avoir des répercussions sur les yeux, le nez et les oreilles. Une alimentation à base de foin et de verdure est donc à privilégier. Le foin devra être de bonne qualité. Les déplacements peuvent également être une source de risque entre le stress du voyage et les courants d'air. N'hésitez pas à protéger la caisse de transport avec une petite couverture par

grand vent. Ne roulez pas non plus toutes fenêtres ouvertes ni avec le chauffage trop fort dirigé sur vos lapins !

Les problèmes respiratoires étant souvent chroniques, ils peuvent être incompatibles avec la vaccination. En effet, un lapin malade ne doit jamais être vacciné car la vaccination affaiblit le système immunitaire et permet donc aux bactéries présentes dans l'organisme de prendre le dessus. Il faut toujours discuter du rapport bénéfice/risque avec le vétérinaire. Dans certains cas, renoncer à la vaccination momentanément ou définitivement s'imposera comme la solution la plus raisonnable. Si vous organisez des rencontres entre fans des lapins, n'organisez jamais de rencontres entre lapins afin d'éviter tout risque de contamination. Un lapin peut très bien être résistant à une bactérie mais contaminer un congénère qui, lui, y sera sensible et tombera malade. Évitez également de laisser votre lapin en garde dans un refuge ou un élevage s'il n'est pas strictement séparé des autres lapins.

Conclusion

Les maladies respiratoires sont une cause fréquente de consultation chez le vétérinaire et nécessitent de s'adresser à un vétérinaire connaissant parfaitement la santé des lapins. En effet, les causes sont nombreuses et parfois complexes. Elles nécessitent une bonne expérience et souvent du matériel adapté. Ne perdez pas de temps lorsque vous repérez un symptôme respiratoire car plus le problème est traité de manière précoce, plus les chances de guérison sont importantes.

Gwenaëlle